

le Clien

Bulletin du groupement paroissial Limay-Vexin

Brueil-en-Vexin, Drocourt, Follainville-Dennemont, Fontenay-Saint-Père, Gargenville, Guernes, Guitrancourt, Issou, Jambville, Juziers, Lainville, Limay, Montalet-le-Bois, Oinville-sur-Montcient, Porcheville, Sailly, Saint-Martin-la-Garenne.

« Un regard chrétien sur ce qui se passe chez nous »

La joie de Dieu



© E.de.Robien

Limay

Maison paroissiale 32 rue de l'Eglise.

Tél. : 01 34 77 10 76.

Lundi au vendredi 10h-12h et 14h-17h ; samedi 10h-12h.
(le samedi 10h à 12h pendant les vacances scolaires).

Mail paroisse.limayvexin@catholique78.fr

Site www.catholiquesmantois.com



© Paroisse Limay

Père Alain Eschermann,

curé des paroisses du groupement paroissial de Limay-Vexin, délégué diocésain à la Mutuelle Saint-Martin.



© J.Rouet

Père Jules Fortuné Adjovi, du diocèse de Cotonou (Bénin),

vicaire des paroisses du groupement paroissial de Limay-Vexin, aumônier de l'enseignement public

Père Denis Bérard,

prêtre au service du doyenné de Mantes, résidant à Fontenay-Saint-Père.



© E. de Robien



© R.Vinas

Roland Vinas,

diacre pour le groupement paroissial de Limay-Vexin.



© R.Vinas

Paul Robert,

diacre pour le groupement paroissial de Limay-Vexin, en mission pour la pastorale des prisons (personnes sortant de prison), membre de l'équipe diocésaine du réseau Onésime.



© E. de Robien

Cécile Denis-Narbonnais, assistante paroissiale.

Lucette Lamon, assistante paroissiale.

Eméric de Robien, assistant paroissial.

Joël Tessier,

diacre pour le groupement paroissial de Limay-Vexin, adjoint du coordinateur du service diocésain des

Équipes fraternelles.

Jocelyne Le Scanff, vice présidente du conseil pour les affaires économiques.

Blandine de Robien, responsable des travaux.

Carole Schuler, trésorière.

Arnaud de Chalain, responsable ressources humaines et denier de l'Eglise.

Claire-Odile Bouchereau, responsable des équipes liturgiques.

Alain Le Clère, responsable des équipes d'accompagnement des familles en deuil.

Sylvia Fraga, responsable du catéchisme.

Maguy Merciris, responsable de l'aumônerie.

Conseil paroissial : **Alexandre et Isabelle Batista** (Brueil-en-Vexin), **Alice Robert** (Follainville-Dennemont), **Claire-Odile Bouchereau** (Fontenay-Saint-Père), **Laurence Bourget** (Guernes), **Alain Le Clère** (Guitrancourt), **Jean-Jacques Ndzana-Ngaba** (Issou), **Eric Le Scanff** (Juziers), **Gaëdig Cêtre** (Lainville-en-Vexin), **Guy Lessertois** (Limay), **Michèle de Portzamparc** (Oinville-sur-Montcient), **Marie-Thérèse Mendes** (Porcheville), **Arnaud Vacchelli** (Sailly).

Catherine Marcadet, secrétaire paroissiale.

Martine Perreau, accueil au relais de Gargenville.

Photo de couverture : Paysage du Vexin, vu depuis Follainville. De tout temps, la nature a inspiré l'homme et l'a invité à prier son Dieu...

Comment contempler la création sans proclamer : « *Moi, je me réjouis dans le Seigneur !* » (Psaume 103,34) et sans souhaiter « *Que Dieu se réjouisse en ses œuvres !* » (Psaume 103,31) ?

AMIS LECTEURS, SOUTENEZ



Notre journal est distribué gratuitement.

Amis lecteurs, vous devez vous douter que le tirage de ce numéro nous est à charge malgré la participation des annonceurs. Etes-vous satisfaits du contenu de votre journal ? Si non, n'hésitez pas à nous le faire savoir. Si oui, soutenez-nous en adressant le coupon ci-dessous à :

Groupement paroissial de Limay-Vexin - 32 rue de l'Eglise - 78520 Limay

NOM (en majuscules) : Prénom :

Adresse :

Verse la somme de

Pour mon soutien au *LIEN* pendant l'année 2024

*Chèque bancaire (à l'ordre de « Association de Chrétiens du Vexin »)

Un reçu fiscal vous sera renvoyé.

 **Tiré à 8500 exemplaires**

Rédaction et administration :

32 rue de l'Eglise - 78520 Limay

Tél : 01 34 77 10 76

paroisse.limayvexin@catholique78.fr

Directeur de la publication : Père Alain Eschermann

Rédacteur en chef : Eméric de Robien

Comité de rédaction : Père Jules Adjovi, Claudine Litzellmann, Sabine Cournault, Anne Bailly, Dominique Pelegrin, Blandine de Robien.

Offices

Des modifications peuvent survenir. N'oubliez pas de consulter les informations sur les panneaux des églises et le Bulletin d'Information Paroissiales, le site www.catholiquesmantois.com ou le site <https://messes.info/>.

Messes dominicales et fêtes

MARS

Samedi 2 mars **pas de messe à 18h** (voyage paroissial)

Dimanche 3 mars à **10h30 à Sailly et 11h à Limay**

Samedis 9 et 16 mars à **18h00 à Follainville et Issou**

Dimanches 10 et 17 mars à **10h30 à Sailly et 11h à Limay**

Mardi 19 mars, saint Joseph : messe à Limay à 18h30



© Rose Vinas

Dimanche des Rameaux

Samedi 23 mars : Confessions à la collégiale de Mantes de 10h à 19h

18h messe à Juziers et Follainville (pas de messe à Issou)

Dimanche 24 mars à **10h30 à Sailly et 11h à Limay**

Messe chrismale

Mardi 26 mars à 20h en la cathédrale de **Versailles**, un covoiturage sera organisé.

Jeudi Saint

Jeudi 28 mars à 20h30 à Juziers : messe de la Cène suivie d'une adoration jusqu'à minuit.

Vendredi Saint

Vendredi 29 mars

15h Chemin de croix à Limay, Sailly, Guitrancourt, Issou, Juziers

18h30 chemin de croix de Limay vers la collégiale de Mantes, suivi de l'office de la croix.

20h30 Office de la croix à **Porcheville**.



© A. Robert

Pâques

Samedi 30 mars à 20h vigile pascale à **Gargenville**
à **21h** vigile pascale à **Follainville**

Dimanche 31 mars à 10h30 à Fontenay et 11h à Limay

AVRIL

Samedi à 18h00 à Porcheville et Lainville

Dimanche à 10h30 à Fontenay et 11h à Limay

MAI

Samedi (sauf le 25 mai) à **18h00 à Juziers et Brueil**

Dimanche à **10h30 à Guernes** sauf le 26 mai (Kermesse)

Dimanche à **11h à Limay** sauf le 26 mai (Kermesse)

Jeudi 9 mai, Ascension :

Messe unique à **Fontenay** à 11h suivie d'un apéritif partagé.

Dimanche 12 mai, Notre-Dame de Fatima :

Procession à 10h30 à **Limay**, suivie de la messe à 11h00

Dimanche 26 mai, kermesse paroissiale :

Messe unique à 11h à **Sailly**



© E. de Robien

JUIN

Samedi à 18h00 à Porcheville et Guitrancourt

Dimanche à **10h30 à Jambville et 11h à Limay**

En semaine

Lundi : 20h30 prière à Follainville (*adoration eucharistique*)

Mardi : 18h30 messe à Limay (*précédée des vêpres à 18h10*)

Mercredi : 9h00 prière à Fontenay-Saint-Père

18h messe à Dennemont

Jeudi, vendredi, samedi :

9h00 messe à Limay (*précédée des Laudes à 8h40*)

Adoration eucharistique et confessions

Tous les vendredis de 18h à 19h30 à **Limay** (Vêpres de 19h à 19h30)

Ouverture des églises

Brueil-en-Vexin tous les samedis de **15h à 17h**

Dennemont tous les mercredis de **18h à 19h**

Follainville tous les lundis de **20h30 à 21h30**

Fontenay-Saint-Père tous les mercredis de **9h à 10h**

Juziers tous les lundis (pendant l'Avent et le Carême de **18h à 19h**)

Limay tous les jours de **8h à 20h**

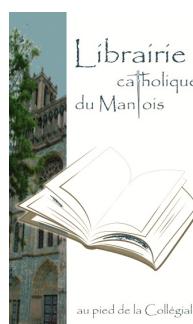
Sailly tous les jours de **9h30 à 19h30**

Saint-Martin-la-Garenne tous les jeudis de **9h à 12h**

Rencontrer un prêtre

Le Père Alain, curé, vous reçoit sur rendez-vous (tél. : 06 81 60 84 30)

Le Père Jules, vicaire, vous reçoit sur rendez-vous (tél. : 06 22 41 56 04) ou à sa permanence tous les vendredis matin de 10h à 12h à la maison paroissiale de Limay.



La librairie catholique du Mantois, située au pied de la collégiale de Mantes, est une librairie associative au service des paroisses du doyenné de Mantes.

Vous pouvez y trouver ou y commander les livres suggérés dans ce journal, mais aussi des bibles, des livres religieux pour enfants et adultes, un grand choix d'objets.

Une équipe de bénévoles vous y accueille du mardi au samedi de 10h à 13h30.

Editorial

« LA JOIE DE DIEU ! »

Telle est le titre de cette édition de Pâques de notre journal.

Comment parler de la joie de Dieu alors que tant d'événements internationaux, nationaux, locaux et même familiaux nous attristent ou plutôt nous accablent ?

Tout au long de la Bible, la révélation du Dieu créateur et sauveur provoque en l'humain une joie débordante : Comment contempler la création sans proclamer : « *Moi, je me réjouis dans le Seigneur !* » (Psaume 103,34) et sans souhaiter « *Que Dieu se réjouisse en ses œuvres !* » (Psaume 103,31) ? En face de Dieu à l'œuvre dans l'histoire, la joie envahit celles et ceux qui ne sont pas des insensés (Psaume 91) et elle se fait communicative : « *Joie au ciel ! Exalte la terre ! Les arbres des forêts dansent de joie devant la face du Seigneur car Il vient !* » (Psaume 95). Et s'Il vient, c'est pour nous inviter à entrer dans sa propre joie (Matthieu 25,21) !



© E.de.robin

En parlant de la joie en Dieu, Pascale, Christiane, Joël et Béatrice, des paroissiens que nous avons interrogés sur la joie en Dieu, nous en livrent des témoignages très intimes et d'une grande et belle intériorité. (Page 5)

Je vous invite aussi à lire dans ce sens (page 8) les extraits de la lettre que notre évêque monseigneur Luc Crepy nous envoie à la suite de sa visite pastorale de notre paroisse pendant quatre jours en novembre. (Encore merci à toutes celles et ceux qui ont pu préparer, faciliter ces magnifiques journées riches en rencontre diverses !)

C'est donc à juste titre que les catéchistes de notre Groupement paroissial de Limay-Vexin ont choisi comme effort de Carême pour les jeunes (« mais pas que » les jeunes) le fait de trouver chaque jour un motif de se réjouir et donc de dire merci à quelqu'un ou même d'en remercier Dieu. Cela est une forme de prière comme cela nous est rappelé par Blandine page 5

D'autres pages sont aussi des motifs d'action de grâce pour la richesse des événements locaux. Merci à toutes celles et ceux qui ont collaboré à cette édition. Bonne lecture à toutes et à tous !

Père Alain Eschermann, curé



© E.de.robin



© E.de.robin

Dossier

Alors que, dans notre société, de moins en moins de personnes se disent pratiquantes, beaucoup disent « je ne vais pas à la messe, mais je prie ». Très souvent, c'est dans le désarroi, notamment à l'occasion d'un décès, d'une maladie ou d'un drame familial, quand on ne sait plus vers qui se tourner, que l'on s'adresse à Dieu. On sent que lui, il nous écoute. Il nous écoute également quand des moments heureux arrivent, nous avons besoin de remercier. Cette intimité avec Dieu est possible dans n'importe quel lieu, mais nous avons parfois besoin de nous retirer pour trouver un lieu propice à cette rencontre avec le Seigneur. Dans notre région, nous pouvons trouver des jolis coins de campagne isolés, mais aussi quelques églises sont ouvertes pour permettre ces moments d'intimité avec Dieu (en permanence ou quelques heures par semaine, voir page 3). On s'aperçoit que de nombreux visiteurs viennent y passer quelques instants et parfois y laissent brûler un cierge qui manifeste visiblement cette prière.

Une petite étoile est passée par là

Je me souviens qu'enfant ma mère me disait tous les soirs « qu'est-ce que tu as à dire au petit Jésus ? » et je pensais : « Rien. Ca ne te regarde pas, j'ai rien à dire, c'est Lui qui sait, moi j'arrive pas à formuler ». Ma mère ne m'a jamais considérée comme une enfant handicapée, bien qu'elle m'ait beaucoup protégée, elle m'a toujours encouragée à faire mes expériences. Je n'ai jamais entendu de sa part « Non tu n'y arriveras pas ». Si j'y arrivais c'était une victoire sinon, tant pis on réessaierait plus tard. Je suis née prématurée, à l'hôpital, les médecins ont dit : on sauve la mère, pour l'enfant on verra après. J'aurais pu mourir. Je suis en vie. Le sentiment d'être en vie est très fort, je ne sais pas si c'est ça la joie de Dieu mais... je suis là et je vis. Jésus, il est là et moi aussi.

Le mercredi matin je participe à un groupe de prière... Je suis là en silence, dans l'église, ça me fait du bien, je suis avec Lui. C'est une parenthèse de calme et de paix dans ce monde qui va trop vite, je suis aussi avec les autres et si je partage quelque chose je le dis forcément à Lui. Dans ce groupe de prière nous pouvons rester en silence, ou parler un peu, parfois davantage, un passage de la Bible est lu et nous terminons par une prière. Est-ce que c'est ça la joie de Dieu ? Je ne sais pas, mais je suis là, dans le moment présent avec Lui. C'est pour moi un moment de partage et d'écoute.

Après le décès de ma mère, il ne fallait plus m'en parler, de Jésus... Et puis un jour, j'étais devant l'ordinateur à la maison et j'ai entendu une voix qui me disait : « Et si tu revenais au presbytère ? » J'y suis allée, je travaillais sur mon ordinateur, et quand j'ai eu mon permis je suis revenue aussi à la messe. Le permis, j'ai mis beaucoup de temps à l'avoir, tout un réseau d'amis s'est relayé pour m'amener à l'auto-école. Je suis passée par-dessus mes peurs, maintenant, avec une voiture adaptée, je ne dépend plus de quelqu'un pour les trajets du quotidien. Quelle chance, de pouvoir me déplacer... j'ai l'impression d'avoir une petite étoile au-dessus de la tête. Donc, libre de mes mouvements, je suis revenue à la messe, aussi parce que j'y vois des amis et des personnes qui m'ont vue grandir dans tous les sens du terme. J'ai besoin d'être dans une église - je parle du bâtiment - ce besoin du cadre et des autres, c'est peut-être aussi ça, la joie de Dieu. J'entends régulièrement : « toi t'as toujours le sourire, tu ne te plains jamais... » Ça me fait plaisir de voir des gens.

Ah ! Et il y a autre chose !

Un jour, sur un réseau social, je vois la photo d'une petite fille d'une famille que je connais bien, dans les bras d'une femme, disant être « sa marraine... » Et j'ai pensé : non, sa marraine c'est moi ! Je me suis longtemps demandé pourquoi j'avais pensé ça... Deux ans plus tard, la mère de la petite fille me dit : ma fille va être baptisée, est-ce que tu veux bien être la marraine ? Je suis la marraine de cette petite fille et d'une autre. J'aime les enfants, ces deux filleules m'ont été données. Est-ce que c'est ça la joie de Dieu ? Je n'en sais rien... La deuxième est la petite-fille d'un de mes oncles qui est aussi mon parrain. Quand les parents m'ont demandé d'en être la marraine, j'ai dit : pourquoi ? On m'a répondu : on veut quelqu'un qui croit. Mon oncle et parrain est diacre depuis plus de vingt ans. La cérémonie de son ordination m'a beaucoup marquée, m'a ouvert l'esprit, et par la suite, c'est comme si mon parrain m'avait, comme on dit, « passé le témoin ». La joie aussi. Pourquoi des choses comme ça arrivent ? Pourquoi moi ? Une petite étoile, encore, est passée par là. !

Pascale



© E.de.robien

Les prières de remerciement sont aussi appelées prières d'action de grâce. Il s'agit d'une reconnaissance envers Dieu : l'homme comblé de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans le Christ reconnaît de quel amour il est aimé de Dieu et l'en remercie.

La prière de demande de grâces est une supplication dans laquelle le chrétien demande à Dieu de l'exaucer dans ses vœux. Dans la prière de pardon, le chrétien reconnaît ses manques d'amour : cela lui permet de se réconcilier avec Dieu et avec ses frères.

On peut prier avec des prières comme « Notre Père », « Je vous salue Marie », des prières de saints... On peut aussi prier avec ses propres mots pour que notre âme se mette en présence de Dieu. La prière peut aussi être un temps d'écoute de la parole de Dieu dans le silence de notre cœur. Il n'y a pas de moments précis pour prier mais, traditionnellement, les chrétiens prient le matin pour offrir leur journée à Dieu, avant les repas et le soir pour remercier de leur journée et demander pardon de leurs manquements.

Pour prier, on peut s'aider de la Bible, des vies des saints mais on peut plus simplement à tout moment s'adresser à Dieu pour lui demander son aide ou le remercier pour une rencontre, un sourire, un beau paysage...

Un chrétien seul est un chrétien en danger donc il est aussi important de penser à des moments d'échange dans la prière par la participation à des groupes de prières ou à la messe.

Blandine de Robien



© E.de.robien

Jésus se met à notre niveau, ce n'est pas quelqu'un d'inaccessible.

Je suis chercheur de Dieu, je vois Dieu en chemin avec nous, et c'est une source de joie. Jésus parle au futur : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, tu aimeras ton prochain. » Dieu nous voit en devenir, cela correspond à cette idée de chemin, je crois qu'il nous emmène jour après jour vers sa plénitude.

Dans l'Evangile de dimanche dernier, il dit « Venez à ma suite », s'adressant aux pécheurs, sur leur terrain de travail. Il leur dit venez, « vous serez pécheurs d'hommes ». Quelle confiance il leur fait ! Et à nous il fait la même demande et la même confiance ! Quelle source de joie !

J'ai un cadre chez moi avec des photos de mes parents, de mes amis qui sont « arrivés » de l'autre côté, - je préfère dire ça plutôt qu'ils sont morts, puisqu'ils ne sont pas morts pour Dieu. En bas du cadre, cette phrase : « Vous êtes la joie de Dieu ». Dieu nous purifie quand on arrive chez lui, et il continue de nous faire grandir vers sa plénitude. S'il nous veut en vie, il ne va pas nous punir. Sa vie est en nous. Au baptême, on devient « Prêtres, prophètes et rois »... c'est dit, et nous... on cherche à tâtons comment faire !

Il y a quelques années, la revue *La Vie* a proposé pendant l'Avent de faire un « Cahier des Gratitudes » avec l'idée de noter chaque soir des choses positives. Il y en avait des dizaines et des dizaines... Cela a changé mon regard ! J'ouvre ma fenêtre j'écoute chanter les oiseaux, c'est la joie. L'arbre devant l'immeuble : sa sève est dans les racines, elle va monter au printemps comme mon sang en moi, ma sève. C'est la joie. Dans les arbres et en moi, la même vie de Dieu, et les oiseaux devant ma fenêtre sont aussi variés que les cultures des habitants alentour. Je suis en admiration devant les jeux bruyants des enfants. Quand je vois leurs parents leur témoigner leur amour, c'est pour moi une image de Dieu père-mère. Je m'en réjouis. Les enfants, les jeunes respectent les personnes âgées, même si c'est dans leur culture, je suis émue de leur attention. Ils jouent, leur joie éclate dans leurs mouvements, je remercie Dieu pour toutes ces joies.

Ma joie éclate aussi dans les petits gestes de tous les jours. Quelqu'un me rapporte une enveloppe qui était tombée, une voisine sonne et me demande un petit service. Je pense aussi à toutes ces personnes tout autour de nous qui s'engagent sans compter leur peine.

Une de mes voisines est en retard au rendez-vous. Son fils me dit qu'elle prie ; sa prière cinq fois par jour me réjouit. Je sens que je suis là pour construire la fraternité, « Liberté, Égalité, Fraternité », c'est laïc et évangélique à la fois.

Tous ceux qui ne croient pas en Dieu mais font du bien, Dieu les reconnaîtra : « Vous m'avez donné à manger - Ah, quand donc ? - Ce que vous avez fait aux plus petits, c'est à moi que vous l'avez fait » (*Evangile de Matthieu chapitre 25*). On a une fausse notion de Dieu, trop autoritaire, hiérarchique ou magicien... Si Dieu nous a créés à sa ressemblance, pourquoi ne se retrouverait-il pas en nous ? Il y a les Béatitudes et Jean 10,10 : « Je veux qu'ils aient la vie, et qu'ils l'aient en abondance » et Matthieu 11, 25 à 30 ou Luc 10, 21,22 : « Je te rends grâce, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela

aux sages et aux savants et de l'avoir révélé aux tout petits, oui Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bonté ». Jésus nous dit lui-même quelle est la joie de Dieu. Pour moi, l'Evangile est toujours nouveau et dans leur simplicité, les mots cachent quelque chose que tu n'as pas encore saisi. Joie ! Il me fait confiance donc j'y vais.

Christi-âne

L'âne, car « le Seigneur en a besoin » (Evangile des Rameaux)

Le Seigneur m'attendait pour autre chose

Dans ma famille, on était baptisés mais pas pratiquants. Dieu est entré dans ma vie, et ça a tout changé. J'ai été confirmé en 2004 puis après un petit temps de relâche de la pratique religieuse, en novembre 2008 j'ai ressenti un appel d'aller à Lourdes. En décembre je suis donc allé à Lourdes (c'était l'année du jubilé du 150^{ème} anniversaire des apparitions de la Vierge Marie à Bernadette), grâce à une amie qui était sur le point de prendre les billets. Je lui ai dit : je viens aussi. Arrivés là-bas, nous allons au sanctuaire, je me confesse et le prêtre me dit : je vous donne l'absolution, vous allez tout déposer à la grotte aux pieds de la Vierge Marie.



© R. Vinas

On va à la basilique du rosaire pour la messe, on redescend le soir pour la procession mariale aux flambeaux. Tout ce que nous vivions m'a énormément touché : la procession, le fait de réciter le chapelet dans différentes langues, ces louanges. Le lendemain, je continue à faire le parcours du jubilé (cachot, fonts baptismaux, hospice), je vais aux piscines, un hospitalier m'accueille, me demande si je suis français et si c'est la première fois que je viens ? Je lui réponds oui. Il m'installe et m'explique comment cela va se passer. Ensuite, deux autres hospitaliers viennent s'occuper de moi. Nous prions ensemble devant la Vierge Marie, puis je donne mes intentions en silence dans mon cœur. Quand je suis prêt je leur fait signe, puis ils me plongent dans l'eau. J'ai senti une chaleur monter dans mes jambes, on prie, ils me donnent de l'eau de la grotte à boire, puis je m'en passe sur le visage, et ils me sortent de l'eau, je m'habille, je sors, mon amie et ses enfants arrivent, puis elle me dit : « allons à la messe ». On repasse devant la grotte.

Et là soudain tout s'est arrêté, je suis resté paralysé, je ne pouvais plus bouger, je ne pouvais plus parler, je ne pouvais plus rien faire. Quelque chose est descendu sur moi, m'a pris dans ses bras... Les larmes aux yeux, j'ai ressenti un amour que personne ne pourrait me donner sur la terre, un amour que je n'avais jamais connu jusque-là. Ça a duré quelques secondes, personne n'a rien vu.

De nouveau, je pouvais bouger, tous mes sens étaient revenus, je me suis tourné vers la Vierge Marie, j'ai pensé : je dirai le chapelet tous les jours, j'irai à la messe, j'améliorerais ma manière de travailler. Je veux marcher à la suite du Seigneur.

Une révélation. J'étais en état de choc, sur un nuage, c'est extraordinaire comme situation. J'éprouvais un sentiment de plénitude comme jamais. Je n'ai rien dit, après la messe on est tous remontés chez les sœurs qui nous hébergeaient. J'étais dans une paix, une joie, sur un nuage.... Ce que j'ai vécu, c'était quelque chose d'unique.

Je retourne le lendemain à la piscine, je demande à l'hospitalier ce qu'il faut faire pour devenir comme lui - j'apprends le mot *hospitalier*. Il m'indique l'accueil Jean-Paul II. J'y vais, je remplis les papiers. C'était il y a presque 15 ans. Je voulais du temps pour Dieu. En 2009, j'ai fait mon premier stage à l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes, puis mon engagement à l'Hospitalité et à partir de là je suis allé à Lourdes comme hospitalier pendant mes vacances. Comment rendre au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ? Je voulais être prêtre ou moine, j'avais 40 ans, je priais pour les autres, je priais. On confie au Seigneur les autres, on se porte les uns les autres... j'ai fait des retraites, la liturgie des heures. Le Seigneur, en fait, m'appelait pour autre chose.

Je me trouve à Paray-le-Monial où le père Cantalamessa, prédicateur pontifical, faisait une session. Là, un homme me dit qu'il est diacre à Autun. Je dis : c'est quoi, diacre ? A Lourdes, une femme que je ne connais pas me dit : « Vous, c'est marrant, je vous verrais bien diacre. » Un peu plus tard, un collègue de travail me déclare soudain : « Pourquoi tu serais pas diacre ? » Je dis : « Pourquoi ? » « Tu es toujours à l'église, toujours à aider, à rendre des services ».

A mon retour du Liban en 2013, après avoir passé un mois en retraite spirituelle dans un monastère, sur les conseils de mère Brigitte May, mère fondatrice de la Laure Abana, je suis allé voir le père Olivier de Rubercy qui m'a conseillé de faire une retraite spirituelle de discernement pour une vocation.

Le Seigneur m'a parlé, j'étais dans la joie, une joie pas possible. La Vierge Marie n'a pas cessé de m'entourer, la joie de Dieu éclate partout, tous les jours. Par exemple dans les pèlerinages des malades à Lourdes (je pense à l'association Lourdes Cancer Espérance où j'ai vu la joie de Dieu, tous ces pèlerins malades qui, malgré leurs maladies, leurs épreuves, sont dans la joie, la joie de Dieu). A Lourdes j'éprouve une grande joie, la joie de servir auprès des malades. Quand tu vas visiter quelqu'un, ou que tu le sers, c'est le Seigneur que tu visites ou que tu sers... « Tout ce que vous faites aux plus petits d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites ».

Il faut se le dire et le redire, la joie, elle est là je suis bien content, maintenant que je suis devenu diacre.

Joël Tessier, diacre.

Un don de Dieu



Joie et Dieu. Pour moi c'est un peu étrange, l'accollement de ces deux mots. Ca ne va pas de soi. L'émerveillement devant la nature, la musique, voilà les sources de joie dont je pourrais dire qu'elles rapprochent de Dieu. J'anime des messes, je suis là pour aider l'assemblée et ainsi en effet je participe à la joie de Dieu. Pareil quand je me trouve en pleine nature. Dans la marche, il y a un côté

contemplatif, un ressourcement avec une joie profonde. L'autre jour, j'ai vu quelque chose bouger, s'approcher petit à petit, c'était un groupe de tout petits marcassins, je me suis accroupi pour ne pas leur faire peur. Ils m'ont contourné et poursuivi leur chemin. Ça n'a duré que quelques minutes, mais c'était un moment jubilatoire.

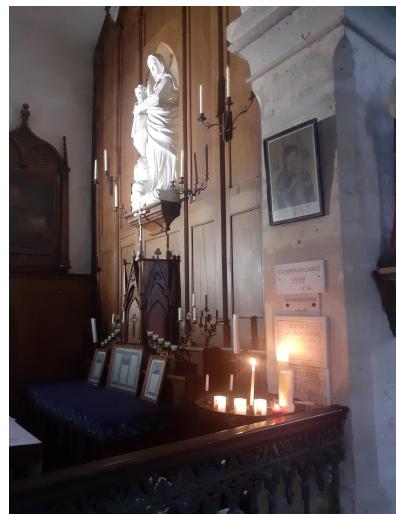
La joie est quelque chose qui se partage, et la nature est très douée pour partager de la joie avec nous ! Les fleurs, c'est dommage ne parlent pas, les animaux sauvages apportent quelque chose de très fort, j'y vois le doigt de Dieu, et mon intermédiaire, là, c'est saint François d'Assise. Je mettrai la nature en premier pour parler de la joie de Dieu, j'ai été beaucoup seul, quand j'étais très jeune, ça n'était pas facile. J'ai été touché par la nature, par les éléments, l'air et le soleil. Ça me reste. Dans les rapports humains, la joie de Dieu c'est plus délicat, je dois encore réfléchir à mon cheminement. L'autre jour, je suis allé aider un ami à rentrer son bois. Là, oui, j'ai éprouvé la joie de Dieu. Rendre service au frère, le mieux possible, et après tu pars le cœur léger.

Il y a un don de Dieu qu'on peut relier à la joie de Dieu. Je lisais l'autre jour un texte sur les oiseaux, et je me suis mis presque à pleurer... Le passage en moi de la joie de Dieu se traduit dans le corps par le don des larmes, rire et pleurer de joie, ce qu'on vit nous dépasse, c'est comme une eau qui vient de plus haut que soi et qui nous baigne, qui nous ouvre.

Paul-Eric Bouchereau

Soyons toujours joyeux

La joie de Dieu, au départ, je ne connaissais pas... C'est l'amour de Dieu, pas la joie qui m'habitait. Un jour, un de mes neveux est décédé à 24 ans dans un accident. Toute la famille en deuil s'est rassemblée avec ses parents pour la messe de Noël, dite à sa mémoire. Un de mes enfants qui avait dix ans à l'époque me demande, après : « Maman, est ce qu'on peut sentir Dieu ? ». Je lui réponds : « Oui, des fois... ». Il me dit : « Pendant cette messe, je me suis senti tout joyeux ! »



© E.de.robien

Ça m'a marquée. Des années plus tard, pendant une retraite, alors qu'on priaient pour des gens, je me suis sentie « toute joyeuse »... il n'y avait aucune raison, c'était bizarre ! J'ai compris - pas tout de suite - que cette joie ne venait pas de l'extérieur... Je priais pour des gens qui avaient des soucis, je me disais : je les connais pas, je ne sais pas si ça leur fait du bien, mais quand je rentre chez moi je me sens capable d'aimer la terre entière, de trouver tout bien, la nature et aussi les personnes... Comme si, quand on prie pour les autres, le premier bénéficiaire était... soi-même !

J'ai toujours été fascinée par les rayons du soleil, on les voit s'inscrire dans le ciel, signe de Dieu. « Soyons toujours joyeux et prions sans cesse. » je crois que c'est saint Paul qui dit ça. Il n'y a pas d'événement, mais on se sent joyeux dans l'action de grâce... C'est un des dons de l'Esprit Saint.

Béatrice Robert

Vie de la paroisse

La solidarité hivernale

Par de multiples gestes, la solidarité se diffuse à travers différents lieux, diverses personnes sensibles aux besoins concrets des démunis, encore plus urgents en hiver... A l'appel de l'équipe Solidarité de la paroisse Limay-Vexin pour des demandes d'écharpes, de bonnets et de gants à distribuer aux demandeurs d'asile, des tricoteuses ont ressorti aiguilles et pelotes de laine. Elles ont réussi à confectionner une cinquantaine de bonnets ! Une centaine d'écharpes sont sorties des tiroirs grâce au bouche à oreille des uns et des autres, sans compter 30 paires de gants. Le tout a été distribué les jours de grands froids lors des petits déjeuners à la SPADA à Limay. D'autres petites initiatives ont vu le jour : propositions de confitures « maison » ou de pommes du Vexin à des groupes constitués comme le café-rencontre, les équipes fraternelles, la communauté Emmaüs de Dennemont ou encore des familles isolées. Au-delà de l'étonnement de recevoir gratuitement, tous ces bénéficiaires, ravis, manifestent leur joie d'être considérés. C'est aussi une joie partagée par les bénévoles et ceux qui participent à de telles actions, certes modestes, mais qui contribuent à combattre l'indifférence.

Marie-Pierre Ropert

Visite pastorale des 23 au 26 novembre 2023

A la suite de sa visite pastorale dont le programme était détaillé dans le précédent numéro du Lien, Mgr Crepy nous a écrit une lettre le 12 janvier 2024. Elle a été distribuée largement au cours des messes et reste disponible dans les églises. En voici quelques extraits, notamment les pistes pour le futur.

Chers Frères et Sœurs du groupement paroissial de Limay-Vexin, en vous souhaitant mes meilleurs vœux pour une nouvelle heureuse année pour chacun et chacune d'entre vous et pour votre groupement paroissial, je viens, à travers cette lettre pastorale, relire et reprendre quelques éléments importants de la belle visite pastorale que j'ai effectuée chez vous en novembre dernier...



© A. Robert

Poursuivre la construction du groupement paroissial

[...] L'Eglise est toujours en construction – en devenir – selon les situations, ses capacités humaines et matérielles, selon les attentes de notre monde et les appels de l'Esprit. Une des clés du dynamisme actuel du groupement paroissial est ce souci et cette volonté de travailler à sa consolidation à travers plus de collaborations, d'écoute et de dialogue. Je ne peux que vous encourager à poursuivre ce chemin de construction avec patience et confiance

Conjuguer le rural et l'urbain : un défi pour la pastorale

[...] Les prêtres sont attentifs à cette situation et l'EAP – Équipe d'Animation Paroissiale – a mis en place un système tournant de messes qui permet régulièrement que l'Eucharistie soit célébrée dans l'ensemble des communes. Cette configuration pastorale constitue un défi missionnaire chez les uns comme chez les autres, car la présence et la visibilité de la communauté chrétienne ne sont pas les mêmes. Des initiatives sont sans

doute à prendre en créant des « veilleurs » ou des « référents paroissiaux » pour chacune des communes afin de signifier concrètement le lien au groupement paroissial, plus vaste.

Porter attention à la communion dans le respect de la diversité

[...] la fête du jubilé d'ordination du Père Jules a rassemblé les paroissiens dans leur grande diversité de sensibilités, de générations et de lieux géographiques. De même la préparation et le déroulement de la visite pastorale ont suscité bien des collaborations au sein du groupement paroissial. Les temps forts liturgiques et conviviaux sont importants. Notons aussi la collaboration entre les trois associations paroissiales qui travaillent de plus en plus ensemble ainsi que le souci d'intégration de l'aumônerie auprès des jeunes venant de toutes les communes.

[...] les diverses instances d'animation du groupement paroissial – équipe animatrice, conseil pastoral et conseil paroissial pour les affaires économiques – travaillent dans un climat sérieux et d'écoute mutuelle, au service de toute la communauté et cherchent à favoriser une communauté unie, portant ensemble la Mission. Par ailleurs, le groupement paroissial est composé de personnes d'origines sociales et culturelles très variées. C'est ce qui fait sa richesse mais constitue aussi une exigence de s'accueillir les uns les autres et de donner place aux expressions diverses de la foi tant dans la liturgie que dans la manière de prendre sa place dans la communauté...



© A. Robert

Travailler à la solidarité envers les plus pauvres

Si veiller à la communion est important, celle-ci ne peut être simplement centrée sur la communauté et ses membres, mais elle passe aussi par une ouverture au monde et à la société locale, et elle tisse des liens avec ceux et celles qui vivent dans la précarité et dans des situations humaines et matérielles difficiles où beaucoup se sentent délaissés. L'identité d'une communauté chrétienne se vérifie par la place laissée aux pauvres et aux petits et ce sont souvent eux qui nous évangélisent. Impossible de témoigner de notre foi sans pratiquer la charité : « Quant à nous, nous aimons parce que Dieu lui-même nous a aimés le premier. Si quelqu'un dit : « J'aime Dieu », alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas. Et voici le commandement que nous tenons de lui : « celui qui aime Dieu, qu'il aime aussi son frère. » (1 Jn 1, 20-21) ...

Soutenir et développer les dynamiques missionnaires du groupement paroissial

« Evangéliser est la grâce et la vocation propre de l'Eglise, son identité la plus profonde. » La Mission est au cœur de la vie de l'Eglise et les communautés chrétiennes sont sans cesse

appelées à devenir plus missionnaires, à devenir cette « Eglise en sortie » dont parle souvent le pape François. Chacun de nous, par notre baptême, nous sommes invités à être missionnaire là où nous sommes, à notre manière ; mais comme dans l'Evangile, les disciples sont envoyés par le Christ, deux par deux. C'est ensemble que se vit la Mission. Toute la communauté, dans ses différentes activités, porte ce souci missionnaire auprès de tous [...]

- La pastorale des jeunes : le développement de l'aumônerie avec plus d'une centaine de jeunes est sûrement un des fruits missionnaires de la paroisse, [...] Il est important sans doute de donner une plus grande visibilité à cette belle réalité au sein du groupement paroissial afin qu'elle devienne un des pôles missionnaires connus de tous et surtout des autres jeunes.

- Accueillir : au cours de la visite, avec plusieurs groupes, j'ai entendu combien la dimension de l'accueil est importante, à bien des niveaux. [...] Un défi de l'accueil est de prolonger les liens établis avec les personnes qui répondent difficilement aux invitations que la paroisse leur adresse.

- Approfondir la Parole de Dieu pour mieux en témoigner : la venue récente du P. Denis Bérard a apporté un souffle nouveau avec les groupes bibliques, [...] Travailler et prier avec la Bible est essentiel [...] Il est sans doute bon de proposer largement ce travail biblique.

- Un projet original : le retour des reliques de saint Gaucher. Il est bon de se rappeler que l'Eglise ne commence pas avec nous (ce qui permet de relativiser pas mal de choses) mais que beaucoup nous ont précédés, et parmi eux des hommes et des femmes dont l'Eglise a reconnu la sainteté. Ainsi, à Brueil-en-Vexin, était vénéré pendant de longs siècles les reliques de saint Gaucher, originaire du lieu, moine et fondateur de plusieurs monastères dans le Limousin. Le reliquaire ayant été pillé, il est apparu important que de nouveau les fidèles puissent prier Dieu avec l'intercession de saint Gaucher. A l'initiative du P. Alain, l'évêque de Limoges accordera des nouvelles reliques. Ce sera



© A. Robert

l'occasion d'un grand temps fort, signe du passé religieux du groupement paroissial et son dynamisme actuel...

L'association paroissiale de Juziers fête la Saint-Michel

Nous nous sommes rendus en covoiturage à la basilique Notre-Dame de Montligeon.

Après un pique-nique tiré du sac, dans une des salles du sanctuaire, nous prenons la direction de Bellême, village de caractère.

Très contents de cette journée découverte, dans une bonne ambiance avec une météo clémente, les participants de Juziers et du Groupement Limay-Vexin se sont promis de se retrouver l'année prochaine pour une autre destination...

Pascal Le Gall



© P. Le Gall

Patrimoine

Restauration du retable de Sandrancourt



© C. Fournel

La Chapelle Sainte Anne de Sandrancourt possède un superbe retable en chêne polychrome datant du XVII^{ème} siècle « L'Adoration des Bergers ». Il a subi au cours des âges de fortes dégradations dues à l'humidité et à des restaurations hasardeuses qui ont endommagé l'ensemble.

Une restauration, initiée par la municipalité de Saint-Martin-la-Garenne en collaboration avec la Fondation du Patrimoine, a été entreprise en 2022, dont la réalisation a été confiée aux Ateliers Seigneur, spécialistes du patrimoine.

Le retable a été déposé en avril 2022 et remis en place en octobre 2023 après une minutieuse restauration, qui aura permis de retrouver les couleurs d'origine et de découvrir de nombreux éléments dissimulés à la vue par une tenace et ancienne couche de poussière.

Les éléments d'architecture encadrant ce retable ont fait l'objet de réfections : dorures sur le cadre et la corniche, remise en état des colonnes et des moulures et du panneau devant l'autel faisant ressortir les fleurs de lys originelles.

Des travaux annexes ont été réalisés (suppression de la dalle en pierre devant l'autel) ou le seront très prochainement (pavement complet de la partie surélevée).

La magnifique restauration de ce retable et l'embellissement de cette chapelle nous permettent de constater la richesse de notre patrimoine religieux et de démontrer l'intérêt qu'il y a à le protéger et à le mettre en valeur.

Les messes célébrées tout au long de février dans cette chapelle ont permis à tous les fidèles d'admirer ce magnifique retable.

Catherine Fournel

Les escape games rentrent dans le patrimoine à Juziers

Le thème 2023 était *Le patrimoine vivant*. La commission Patrimoine de l'association paroissiale de Juziers l'a choisi en se rapprochant du thème national *Les hommes et les fêtes*. Les visiteurs sont venus nombreux pour redécouvrir ce joyau juzierois, l'église Saint-Michel superbement fleurie.



Différents panneaux sur le passé étaient présentés : - *Le carnaval* - *La fête Foraine* - *La fête des écoles* - *Les fêtes des associations* - *Les fêtes (juives, musulmanes, les philosophies orientales, chrétiennes dans l'Ancien et le Nouveau Testament)* et aussi *Les fêtes actuelles*.

L'activité la plus ludique a été « l'escape game » par petits groupes d'enfants ou d'adultes, accompagnés de Morgane. Ils avaient 45 minutes pour déchiffrer des énigmes et retrouver une bannière, cachée quelque part. Cette animation a permis d'attiser la curiosité des enfants et des parents sur l'église de leur ville. C'est une initiative très intéressante intellectuellement.

Un grand coup de chapeau pour cette belle exposition, ce super guide et cette meneuse de jeux. Merci à « Juziers Dans l'Histoire » pour sa collaboration. Félicitation au groupe de travail pour la réalisation de cette expo.

Mission accomplie. Rendez-vous l'année prochaine... encore plus nombreux !

Pascal Le Gall.

NDLR : Escape game : jeu qui consiste à résoudre des énigmes pour sortir d'une situation critique et s'échapper d'un espace clos, réel ou virtuel. Source www.larousse.fr.

Anniversaire de l'église de Guernes

Extrait du discours prononcé à l'occasion de la célébration :

[...]

Comme vous le savez, si nous sommes ici ce soir, c'est parce qu'il y a 100 ans, jour pour jour, le clocher de notre ancienne église s'effondrait ; mais si nous sommes là, c'est aussi et surtout pour rendre hommage à l'abbé Grouet. En effet, il fut l'artisan de la construction de cette nouvelle église, consacrée par Monseigneur Renard, évêque de Versailles, le 10 janvier 1954, il y a 70 ans exactement.

L'abbé Grouet, en dehors de son ministère, a toujours été préoccupé par sa promesse faite à Marie de reconstruire une église à Guernes : fin 1953, il dit : « Le premier jour où je suis entré dans mon église en ruines, après avoir crocheté la porte et m'être avancé dans le dédale des poutres, des herbes et des gravats, la statue de la Vierge, renversée et brisée au pied de ce qui fut son autel me bouleversa d'émotion et de peine. Je formai alors le vœu de réparer cette offense à Marie et de rebâtir une église en son honneur ». Il réussit à accomplir son vœu en faisant appel uniquement à des fonds privés, car les fonds publics étaient à l'époque destinés aux dommages de guerre. Il réunit l'argent nécessaire en organisant des kermesses, des Fêtes des Cerises ainsi que des quêtes dans les évêchés de France ; il s'est tellement investi dans cette réalisation qu'il disparut prématurément à 46 ans. Il convient aussi de souligner la très forte implication des familles de

Guernes et du Mantois dans le financement de la construction, des vitraux et du mobilier.

Cette église est remarquable sur plusieurs points.

C'est l'une des rares églises des années cinquante construites en béton armé dans la région mantoise.

Elle abrite un magnifique retable du XVI^{ème} siècle, classé monument historique depuis 1904, son Christ ayant disparu lors de son séjour dans la chapelle de Navarre de la collégiale de Mantes, a été refait à l'identique par Guillaume de Robien en 2014 avec l'approbation du ministère de la Culture représenté par Madame Didier, aujourd'hui en charge de Notre-Dame de Paris, de Madame Crnokrak du Conseil Départemental et du Père Allouchery du Diocèse.

C'est aussi le magnifique ensemble de plus de 60 vitraux conçus par Maurice Rocher et réalisés par l'atelier Dégusseau. Ils représentent 20 des principaux sanctuaires mariaux français. En 2014, avec Monsieur Landrevie, nous avons déposé un dossier pour demander leur classement au titre des Monuments Historiques. Ces vitraux faisant partie intégrante des murs, c'est, en fait, l'édifice dans son ensemble qui a été inscrit le 30 août 2021 grâce à Monsieur Foisneau. Je dois souligner que la remarquable monographie de Monsieur Landrevie sur « Notre-Dame de Guernes... un écrin méconnu ! » a joué un rôle essentiel dans l'aboutissement du projet.

Je ne vous parlerai pas du superbe Christ en bois ni des magnifiques statues ainsi que du calvaire situés dans le fond de l'église, car je souhaite vous exposer notre projet concernant le Chemin de Croix. Ce dernier, sculpté et offert à l'abbé Grouet par l'artiste palois Jean-Ernest Gabard, mérite une sérieuse restauration.

Ce projet est mené conjointement avec la DRAC, Madame Briantais-Rouyer du Conseil Départemental, Madame Gomez-Géraud de l'Evêché et la Commune qui porte le dossier ; pour boucler son financement, nous vous proposons de nous aider par des dons à l'Association de Chrétiens du Vexin ou par l'achat des brochures au fond de l'église après la messe. A ce propos, nous tenons à remercier particulièrement Monsieur Landrevie qui offre une centaine de ses livres à l'association (3^{ème} édition) ; en feuilletant ces derniers, vous découvrirez le chemin de croix tel que nous souhaitons le revoir après sa restauration ; en effet, Monsieur Drelon, photographe, a retouché toutes les photos le représentant.



© C. Tétard

Pour tous, la beauté de l'art religieux ne peut que susciter l'émotion qui conduit à l'élévation de la pensée et pour les chrétiens cette émotion est un chemin vers l'affirmation de leur foi.

C'est ce que l'on peut nous souhaiter avec la célébration de cette messe dans l'église Notre-Dame de l'Assomption de Guernes.

Bernard Bourget

La ferme de la Croix blanche

Avant d'arriver à Drocourt en venant de Mantes, on trouve à droite la ferme de la Croix Blanche. Elle appartient à la famille Rosentritt qui fait de l'élevage bovin. Monsieur et Madame Rosentritt m'ont reçue et leur fille Marie-Sophie m'a fait visiter l'exploitation.



© S. Cournault

Depuis 10 ans, ils ont choisi de vendre la viande directement à la ferme. D'abord ils ont été aidés par un boucher qui cherchait la bête à l'abattoir. Mais il demandait assez cher pour ce service, et la bête n'était pas forcément celle qui venait de Drocourt. Alors ils ont choisi un autre circuit : la viande est abattue au Neubourg, puis emportée à Gazeran où elle est découpée dans un laboratoire. Tout est fait dans les règles et les morceaux sont emballés avant que le propriétaire vienne la chercher en camion frigorifique et la garde en chambre froide. Une bête fait environ 550 kilos.

Marie-Sophie : « La vente a lieu une fois par mois (en général le premier week-end) de 13h30 à 19 h le vendredi, et le samedi et dimanche de 9h à 13h. Si on fait la queue dans la bonne humeur le vendredi (car les clients se connaissent), c'est plus calme les autres jours. Et devinez pourquoi ? Les meilleurs morceaux se vendent en premier ! Mais on peut faire sa commande en amont, et venir la chercher plus au calme : il y a chaque fois de 50 à 70 commandes. Sur trois demi-journées on accueille de 150 à 200 clients. On ne chôme pas : on vend environ 1,5 tonne de viande. On arrive à un prix de vente à moins 5 € du kilo par rapport au prix en boucherie pour la qualité équivalente.

Les vaches sont des génisses de six mois, élevées en plein air et en stabulation libre. Elles sont nourries au foin l'hiver. On en achète tous les ans, dans les Deux-Sèvres car elles sont de race parthenaise. Pour les journées de vente, on achète aussi du veau, de l'agneau label rouge, du porc élevé sur paille, en haut de gamme. Et puis on a d'autres commerçants qui nous accompagnent, par exemple un artisanat de couture. L'ambiance est vraiment sympathique : les gens se parlent, se donnent des nouvelles et parfois on leur fait visiter la ferme aux beaux jours. Nous sommes aidés par la visibilité que nous donne la grand-route car il y a énormément de passage. Pour nous, cette vente est très enrichissante car nous voyons du monde, ce qui n'est pas fréquent dans les fermes. Et nos enfants participent à la vente avec bonheur.

Pour notre installation nous avons été aidés par la Chambre d'Agriculture, et le Parc Naturel nous donne des aides pour faire pousser l'herbe, (à condition de ne pas mettre d'engrais). »

Marie-Sophie et son compagnon, actuellement routier, (mais qui aide déjà beaucoup) prendront bientôt la succession des parents.

Prochaines ventes : 5,6,7 avril, 17,18,19 mai, 7,8,9 juin.

Sabine Cournault

Les Jeudis Gourmands de Lainville

Le lundi on passe commande par mail, et le jeudi on peut aller retirer un kilo de pain bio de Villarceaux, un panier de légumes, - « cueillis le jour même » précise Marie la maraîchère de la fermette bio de Vaudancourt, - carottes, betteraves croquantes, en saison des tomates, des pommes, des asperges etc. et de la volaille, une fois par mois. Où ça ? A la mairie de Lainville. Ce sont les conseillères municipales qui vous reçoivent, dans la salle du Conseil ; elles qui encaissent et font les virements aux producteurs. Ça s'appelle les Jeudis Gourmands de Lainville et ça marche comme ça, efficacité, sourire et qualité.

D'où vient l'idée ? « C'est une initiative du conseil municipal, dit Laurence Chami, conseillère elle-même. Au moment du Covid, la nouvelle équipe municipale a vu les problèmes rencontrés par les habitants pour se ravitailler. On a voulu organiser des livraisons de producteurs proches. Les parents d'un habitant de Lainville, volaillers, ont été les premiers, ils venaient livrer dans la rue, devant la mairie ».

Fin du confinement, fin de l'histoire ?

Eh bien, non ! Convaincues de l'intérêt de la démarche, pour les habitants comme pour les producteurs, les bénévoles du conseil municipal, en tête Laurence et Mélanie, continuent. Donc, on commande sur une boîte mail spécifique, (paniers.lainville@gmail.com) Il n'y a pas de commission, c'est pur service, dit Laurence. Sous-section du comité des fêtes, les Jeudis Gourmands ont pris la forme légale d'une association dont elle est présidente.



© D. Pelegrin

Et ça marche bien, mais modestement. Une quinzaine de clients chaque jeudi pour les fruits et légumes de la fermette bio de Vaudancourt ou les pains de Villarceaux. Certains habitants trouvent ça cher, un si petit marché n'intéresse pas tous les producteurs du secteur. Marie la maraîchère, elle, ne lâcherait pas Lainville. « On sait que le bio, c'est plus cher, mais je contrôle étroitement mes prix. Et quand on me commande un kilo de pommes, par exemple, j'en mets un peu plus, des fois qu'il y en ait une d'abimée... C'est une manière de travailler que les supermarchés ne connaissent pas !!! ». Quand entrent dans la danse : fraises, pétillants, sirops, etc. de la Ferme des Champs Verts d'Aincourt, ou les asperges de la Dolphine (Le Thil), les clients sont nombreux et contents.

Voilà un petit service municipal fort utile, ouvert aux habitants des villages voisins. Un service qui pourrait se développer. Et pourquoi pas, susciter des imitateurs...



La fontaine de l'Hôtel de ville

© Musée de Mantes

Organisée grâce aux fonds de la Médiathèque du patrimoine et de la photographie, créée en 1996 et dépendant du ministère de la culture, voilà une exposition qui révèle aux visiteurs, avec ces images étonnantes saisies entre 1888 et 1945, des trésors méconnus. Lieux aujourd’hui disparus, modes de vie anciens, tout ce passé qui nous fait rêver ressurgit sous nos yeux...

Après les peintres Turner et Corot, séduits par le charme de la ville royale, c'est au tour de photographes amateurs et professionnels de jeter sur Mantes, au tournant du XIX^{ème} et du XX^{ème} siècle, une impressionnante diversité de regards. Un musée à ciel ouvert, avec sa collégiale Notre-Dame, sa fontaine Renaissance, son église Sainte-Anne de Gassicourt et sa tour Saint Maclo... Dès les années 1880, et jusqu'aux bombardements de 1944, ils immortalisent une ville en mouvement et pittoresque en posant leurs lourds objectifs devant ses scènes de marché, son dédale de ruelles, l'effervescente de ses boulevards commerçants et la foule de ses habitants. Puis vient Mantes vue du ciel depuis les tours des monuments historiques, et les ballons dirigeables...

Un conte en noir et blanc, tantôt réaliste, tantôt poétique, nous est livré dans le cadre émouvant de l'Hôtel-Dieu, jadis institution hospitalière médiévale, qui, derrière sa jolie façade du XVII^{ème} siècle, devint tour à tour théâtre, cinéma, salle de bal, et fut un des rares monuments épargnés par les bombardements alliés.

A ne pas manquer ! En sortant n'oubliez pas de vous offrir le catalogue de l'exposition, un beau livre souvenir qui présente, outre les magnifiques photos de l'exposition, les passionnantes biographies de tous ceux qui ont pris ces clichés, depuis Félix Bertin, professionnel de renom mantais, à Emile Zola, amateur passionné qui, déjà, se livra à une recherche esthétique en dehors des codifications de son temps.



Zola et son petit fils

recherche esthétique en dehors des codifications de son temps.

Claudine Litzellmann

MUSÉE DE L'HÔTEL-DIEU DE MANTES-LA-JOLIE

du 13 décembre 2023 au 18 mars 2024

1, rue Thiers, 78200 Mantes-la-Jolie

Les lundis et jeudis de 9h à 12h et de 14h à 18h

Les mercredis, vendredis, samedis et dimanches de 14h à 18h

Carillons et glas

Ils ont été accueillis dans l'Eglise

Fontenay-Saint-Père

Pierre LEMARCHAND

Gargenville

Victoria DE ZUTTER

Issou

Rafaela DE SOUSA E ANDRADE

Limay

Maylone THOMAS

Louise RENEL, Ethan et Soren

DUVEAU, Marie SESSINOU, Léandro

DEROZIN, Lena CABARET, Malo

SAINTONGE SALGADO

Ils se sont dit « oui » devant Dieu

Fontenay-Saint-Père

Guillemette VERGOBBI

et Louis MARCHANT

Ils sont partis vers la maison du Père

Fontenay-Saint-Père

Léa SIMON

Gargenville

Violette ALLAIN, Roger QUERUEL,

Danielle TERRIEN, An VU VAN,

Monique EPINEAU, Christian SUBIRY,

Sidalia GONCALVEZ SIMOES,

Céline CENTONI, Yvon GUILLEMIN,

Sylvie SORAIS, Raymond NEVE,

Luc SAUGET,

Jacques BLOT, Martial LEDEBT,

Paul LAFFONT

Guernes

Robert ALIPRANDI

Issou

Michel BELSE, José MOURA

GONCALVEZ

Juziers

Micheline CROZILHAC, Janine DRUOT,

Marcel LEBOULEUX, Thérèse HENRY,

Elise VILLEPEAU

Limay

Pierre FRETIGNY, Jacqueline SZAKACS,

Domingos RODRIGUES,

Alain LHOMMEAUX, Yvette POTTIEZ,

Michel ASSELIN, André LACOUX,

Daniel ROULET, Michel BEAUCHAMP,

Noël TRANCART, Paule GASSELIN,

Jacqueline MONFERRER,

Colette LE MOINE, Marcel DESBOEUF,

Eliane ANODEAU, Jacques CHARLES,

Gérard COURSIERE, Jeanne BONDON,

Simonne GUILLOU, Claudine ROBLIN,

Mickaël TURLURE, Nicole ROCHER

Montalet-le-Bois

Monique BOBBERA

Oinville-sur-Montcient

Jean EVEILLARD, Marylène LUBIN,

Monique DROCOURT

Porcheville

Violette HOFFMAN

Sailly

Charles FEUVRAIS



© A. Robert